

## Femmes à la rue

Regard d'une sociologue

Berenice Peñafiel

Préface de David Le Breton

**Saisissante et poignante, cette remarquable anthropologie de la précarité des femmes à la rue témoigne des luttes obligées des habitantes de la rue pour rester dignes et garder l'estime de soi. Une leçon de vie et de courage. Un très bel essai d'écologie sociale.**

NOUVELLE PARUTION

11 mars 2025

208 pages, 20 €

Coll. L'Esprit des Villes

9782491546311 - Broché, 13 x 19,5 cm

### L'AUTRICE



Berenice Peñafiel

Berenice Peñafiel, née à Quito, en Équateur, réside à Strasbourg. Elle a soutenu un doctorat en sciences humaines, spécialisé en sociologie, en juillet 2022 à l'université de Strasbourg, sous la direction de David Le Breton.

Elle est chercheuse associée au Laboratoire interdisciplinaire en études LINCS de l'université de Strasbourg. Elle enseigne notamment la sociologie et l'anthropologie du corps, la sociologie de la déviance ainsi que la sociologie de la précarité.

L'ouvrage de Berenice Peñafiel est une remarquable anthropologie de la précarité qui s'intéresse aux femmes à la rue et leur donne une voix, là où elles sont souvent (pour ne pas dire toujours) oubliées des études concernant les sans-abris.

A partir de ses enquêtes sociologiques menées et de dix portraits dressés d'habitantes de la rue, Berenice Peñafiel interroge la façon d'habiter la ville, d'habiter « dehors » sans même un espace à soi où se détendre, se retrouver, poser ses affaires ou encore tout simplement dormir.

« Les femmes en errance n'ont pas un lieu à elle où se réfugier pour se changer, prendre un bain, dormir, s'abandonner enfin, reprendre son souffle... » écrit l'anthropologue David Le Breton dans sa préface. « La rue n'est pas un appartement, elle n'offre aucune des

commodités ou des protections, et surexpose le moindre comportement, surtout s'agissant de femmes, elle est une lutte qui n'en finit plus, souvent à la limite de l'épuisement. La vie privée disparaît car leur existence devient publique à leur corps défendant ».

Outre le fait de nous donner à voir ce que nous souhaitons laisser caché au sein de la société, la qualité du travail de Berenice Peñafiel tient à cet engagement envers ces femmes privées de vie intime, précaires, seules et isolées. Même l'hygiène, elles n'y ont pas le droit ; « Même ça, la rue me l'a enlevé » témoigne une des enquêtées.

Saisissant et poignant, cet essai écoféministe témoigne des luttes obligées des habitantes de la rue pour rester dignes et garder l'estime de soi. Une leçon de vie et de courage.

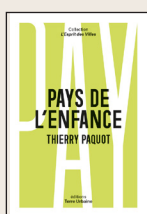
### Dans la même collection



Ivan Illich, *H2O, Les eaux de l'oubli*, 2020



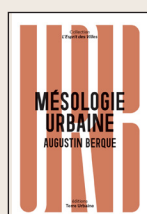
9 782491 546007



Thierry Paquot, *Pays de l'enfance*, 2022



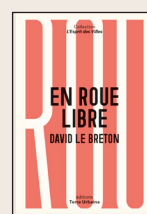
9782491546113



Augustin Berque, *Mésologie Urbaine*, 2021



9 782491 546069



David Le Breton, *En roue libre*, 2020



9 782491 546045



Philippe Simay, *Bâtir avec ce qui reste*, 2024



9 782491 546243

TERRE URBAINE  
AsM Éditions

Attachée de presse : Anne-Solange Muis  
asmuis@terreurbaïne.com - 06 81 60 86 37

